L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 29 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES HOMMES LIBRES.

ROMAN PASTORAL

DU TEMPS DE LA TERREUR.

PAR C. D'HERICAULT.

DEUXIEME PARTIE.

LE DRAME.

X—Suite.

Il ne pouvait pourtant détacher ses regards de ce tronc d'arbre sans tête, planté dans la carrière, à quelques pas en avant de la lisière orientale de la chênaie et auquel était lié M. de la Barre. Aux pieds de celui-ci était étendu, à côté d'une mare de sang, M. de Rozeroin; il était mort, inévitablement mort. M. du Houlard, adossé à l'arbre, appuyait son front sur la cuisse de M. de la Barre, et les crapauds avaient sauté sur leurs épaules, le sang qui coulait sur sa face, de son front entr'ouvert, indiquait qu'il n'allait pas tarder à partager le sort de l'homme étendu.

Un peu à l'écart, deux corps sanglants indiquaient que leur défaite avait coûté cher à l'ennemi.

Il y a peu plus loin, maître Ira et la bonne femme Gilleselin, près chacun sur une chaise, étaient adossés dos à dos. Les vêtements de la maîtresse étaient en lambeaux, sa tête était penchée sur sa poitrine. Maître Ira avait les jambes nues et criblées de traces noires et sanguinolentes; il agitait des deux bras, les poings fermés, et, sur son visage, on lisait la colère, la fureur et l'obstination du vieux Breton.

Tu ne sais pas faire livrogne, vil ariste, disait-il.

M. de La Barre s'était élancé tout droit devant lui; il avait passé le ruisseau entre son domaine Pierre et Rare, qui, oscillant et murmurant les plus touchants reproches contre l'audace de leur camarade, saisirent en point d'appui que la Providence leur envoyait, en sous-mains, tombèrent avec lui dans la mare de sang.

Quelques minutes après la lassitude barrait de Drian, contraint de se traîner étendu dans la carrière, sentait à côté de celui qu'il avait voulu sauver, et des deux compères, qui après avoir protesté que le vertu était à lui, dirent pour se mirent à rouler avec la plus plus horrible scélérat. Les patriotes accourraient de tous les coins de la clairière.

XI

Marie-Joseph d'Antenden.

Anthyme profita du tumulte qui venait d'avoir lieu pour s'élancer dans la longue grange dont la grande porte était ouverte. Le bâtiment était divisé en deux bandes, séparées l'une de l'autre par un coulourgé remplies jusqu'aux poutres de foin et de paille.

Anthyme s'avança prudemment le long du couloir en criant d'une voix d'abord contenue, puis haute, puis suppliante:

— Marie! Marie Joseph! Marie!

Rien ne répondit. Il commença à s'inquiéter, et, plus vite, il s'avança sombre. La pauvre mère ne l'entendit que le grondement sourd de l'ouragée extérieur et le battement de son cœur affolé.

Il s'appuya contre le mur de paille, essuya son front plein de la sueur d'angoisse et essaya de réfléchir. Il lui semblait bien qu'il entendait à son pied un remuement léger, il se baissa vivement et il crut avoir rencontré du bout des doigts une peau velue.

Il se prosternant parut un bruit d'un grelot se fit entendre. La mémoire d'Anthyme fut comme illuminée subitement.

— Tant... Caruso! s'écria-t-il.

Un grognement plus fort s'éleva.

— Guillemette, ah! Guillemette, cria encore le jeune homme.

Une petite voix lui dit tout bas:

— Les paix.

— C'est moi, Guillemette, moi le Maître.

Tout rebondis dans le silence.

Un instant après, Anthyme sentit que son cœur battait plus fort encore, une ivresse aux tempes lui monta au cerveau. Il écoutait les lèvres

— Anthyme, dit une voix douce.

— Ah! mon âme, mon âme!

Les lèvres d'Anthyme se refermèrent et, pour la première fois, il pressa en femme sur ses lèvres.

— Vous êtes venu partager ma mort, mon pauvre ami. Cette effroyable nuit, dit Marie au milieu du dégagement dourement, que je préfère ainsi qu'un partisan de ces rois ... Ah! que ... si souffert dans cette prison du Havre, contre ... Mais il ne s'inquiétera pas. Clairon et moi, nous passons et milieu des assaillis sans être pigués.

Citoyen courrier, cria une voix haletante.

Saturnin accourait.

— Citoyen, un mauvais gonjart, ce petit bohémien, sans doute, dont on nous a parlé à la forge de Saint-Clair, était monte sur un chêne du dessus du mur. C'était lui qui avait cassé cette branche que m'entendais se briser. Il a tout vu: il vient de descendre par un arbre et s'est vitiqué vers les citoyens pour tout dévoiler aux doute. Ne perds pas de temps.

— Marie, dit tout bas Anthyme, vite à Saint-Landry. Jacques Fauvonnel doit l'attendre aux abords du bourg. Ah! voici le ciel qui s'éclaircit un peu. Dieu nous protège, tu pourras voir assez clair pour gotter le chemin qui mène à Vitreville. Jacques doit te mener à un navire qui part pour l'Angleterre. Attendez-moi à côté rue de Vitreville pendant quelque temps, si c'est possible. Si je... tardais... Eh bien, pensez... aime moi...

— Vite, vite, citoyen courrier. Les citoyens vont sans doute venir sauter sur leurs chevaux.

Anthyme serra une dernière fois la main de Marie.

— Allons, Fauvel, cria-t-il en le frappant doucement sur la croupe, à la garde de Dieu!

Le bon cheval bondit et se jeta au grand trot vers l'ouest.

Anthyme monta sur le cheval de Saturnin, et il s'enfonça dans son compagnon qu'il ne tarderait pas à revenir, il se dirigea vers le sud-est en longeant la chênaie.

Il sorte de la ville et il se jeta dans la direction qui avait prise Marie Joséphe. Le jeune homme se retourna aussi brusquement que si l'arme eût été dirigée contre lui. Il crut voir un bouquet de corps le bon cheval galoper vers le fond de la vallée.

Une des sentinelles, à côté de qui Marie avait passé sans répondre à son cri, avait tiré sur elle. Marie avait elle été atteinte? Le cheval avait il été blessé? Anthyme leva les yeux vers le ciel, où quelques nuages, à l'éclat fugitif et pâlissant, rétrécissaient entre des nuages.

—Mon Dieu, murmura-t-il, ayez pitié d'elle!

(*A continuer*)

PAQUEBOTS

DU

BAYOU SARA,

DE LA LOUISIANE

LAFOUCHE.

IBERVILLE, ... Capitaine E. F. Gross.
Le Vendredi ..... à la heure de midi.
Le Samedi ..... à 5 heures du soir.
LAFOURCHE, Capitaine W. Grandjean.
Le Vendredi ..... à 5 heures du soir.
Le Dimanche ..... à 9 heures du matin.

Pour Lafourche, Donaldsonville et tous les débarcadères du Bayou Sara.

NEW ERA, ... Capitaine Dupuis.
Le Mardi ..... à midi.
Le Samedi ..... à midi.

Les propriétaires de ces lignes, devenus plus pour les expéditeurs après le 1er décembre, No. 118 Rue des Bons Enfants, à bord ou au bureau, No. 118 Rue des Bons Enfants.

A. C. GODBIE.

Paquet à indépendant de la Nlle-Orléans, de la Côte et de l'intérieur.

Le Paquet ..... à 5 heures du soir, devant être prêt pour les expéditeurs après le 1er décembre, No. 118 Rue des Bons Enfants, à bord ou au bureau, No. 118 Rue des Bons Enfants.

A. C. GODBIE.

Paquet à indépendant de la Nlle-Orléans, de la Côte et de l'intérieur.

Le Paquet ..... à 5 heures du soir, à bord du vapeur, SETTY